

Serge Fuchs ne fait plus ses courses

Compétiteur aguerri, Serge Fuchs s'entraîne moins et ne disputera pas une seule course avant le mois de septembre en raison du coronavirus. L'athlète du Saint-Louis Running Club fait toutefois contre mauvaise fortune bon cœur.

Serge Fuchs, 64 ans, est l'une des figures emblématiques du Saint-Louis Running Club, dont il porte le maillot depuis un quart de siècle. « Quand mon fils cadet était adolescent, il a voulu se mettre à l'athlétisme. Comme il n'avait pas de moyen de locomotion, je faisais office de chauffeur. À force de le voir cavalier à droite et à gauche, je me suis dit que j'allais m'y mettre à mon tour. Je me suis pris au jeu. Mon fils a arrêté, j'ai continué », explique ce Ludovicien proche de la retraite.

En temps normal, le natif de Soultz avale une cinquantaine de kilomètres par semaine, à raison de trois sorties d'une heure et demie chacune. Mais durant la période de confinement, l'alerte sexagénaire a revu son planning d'entraînement : « J'utilisais l'heure quotidienne de sortie dans un rayon d'un kilomètre autour de son domicile pour une activité physique individuelle à laquelle nous avons droit deux jours sur trois en moyenne. »

« La solution la plus raisonnable »

Compétiteur aguerri, adepte des courses sur route, il avait prévu de participer au Marathon du lac d'Annecy, programmé le 19 avril et reporté, pandémie de coronavirus oblige, au 27 septembre. Mi-février, il avait démarré une prépara-



Comme beaucoup d'autres coureurs, l'athlète du Saint-Louis Running Club, Serge Fuchs, ne disputera pas de course avant le mois de septembre. DR

tion spécifique avec une idée en tête : rallier la ligne d'arrivée en moins de 3 h 10, un objectif à sa portée puisqu'il a déjà couvert la distance en 2 h 50, en 2003 lors du Marathon de Ferrette. Contraint, comme beaucoup d'autres, de ronger son frein, il prend la chose avec philosophie : « Nous sommes très nombreux sur les aires de départ, serrés les uns contre les autres durant quinze à vingt minutes, et le risque d'attraper le virus est, je pense, relativement grand à ce moment-là. Annuler ou reporter les épreuves quand c'est possible est la solution la plus raisonnable », estime-t-il. Dans l'immédiat, Serge Fuchs n'a coché que quelques cases dans son agenda sportif : « Je ne tire aucun plan sur la comète. J'attends de voir comment la situation va évoluer. J'envisage de faire quelques 10 kilomètres, une distance que j'aime bien, après le Marathon du lac d'Annecy. Ceux de Colmar le 8 novembre et de la Sainte-Barbe, à Wittelsheim, le 15 novembre. »

Sandrine PAYS